

L'EVANGILE DE DIEU



Bro. Léonard LIFESE

Avis au lecteur

Le texte de cette brochure a été tiré de la prédication intitulée :

« **L'Évangile de Dieu** »

prêchée Mardi 11 Mai 2017 à Bruxelles par Frère Léonard LIFESE.

Vous pouvez voir la VIDEO de la Prédication sur :

www.youtube.be / www.intmissioncenter.org

Elle a été mise sous format brochure suite à la demande des frères dans le ministère pour la mise à la disposition de plusieurs dans leur pays.

L'Évangile de Dieu

Bro. Léonard LIFESE

Publié par :

International Mission Center

P.O. BOX 158

1210 Bruxelles

Belgique

Copyright © 2018 International Mission Center

Belgique

Tous droits réservés.

L'ÉVANGILE DE DIEU

Nous voulons te dire merci, notre Père, pour cette grâce que nous avons de pouvoir t'avoir, ô notre Dieu, de pouvoir nous éclairer et nous conduire encore, Père. Louange et honneur à toi encore pour cette soirée, Sauveur. Étant rassemblés ici en ton Nom, nous avons cette confiance et cette certitude, mon bien-aimé Seigneur, que Tu es vraiment au milieu de nous, ô notre Dieu, parce que Tu as fait la promesse que là où deux ou trois qui sont assemblés en ton Nom, Tu es au milieu d'eux, Père.

Nous te remercions vraiment du fin fond de notre cœur, mon Seigneur, pour ta fidélité, ô notre Dieu, pour ce que Tu fais réellement pour nous en cet endroit, mon bien-aimé Père Saint. Pour ta lumière et pour ta conduite, bien-aimé Seigneur. Ô Dieu, pour l'inspiration aussi mon bien-aimé Père Tout-Puissant, pour la joie du cœur, pour les merveilles que Tu ne cesses d'accomplir encore parmi nous. Combien nous sommes heureux, Seigneur! Soit donc adoré, soit donc glorifié, ô notre Dieu! Nous sommes dans la joie, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, parce que Tu es Celui qui nous tient par ta main pour pouvoir nous parler, nous conduire, Père, nous montrer le chemin, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Sois béni encore, mon bien-aimé Père Saint, pour ton amour, bien-aimé Père. Ô Dieu, parce que Tu continues d'agir encore aujourd'hui. Tu l'avais dit, Seigneur. Ô Dieu, Tu ne nous abandonneras pas, mon bien-aimé Père Saint, mais Tu seras là pour nous conduire encore davantage, mais Tu le fais encore aujourd'hui, mon Sauveur béni.

Merci encore pour le psaume. Merci encore pour les prières. Merci pour l'adoration, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Merci vraiment pour chaque frère et chaque sœur encore, bien-aimé Père Tout-

Puissant, qui est en connexion encore ce soir, mon bien-aimé Père. Ô Dieu, dans chaque lieu où Tu te trouves encore, Seigneur, Tu connais vraiment le besoin de nos cœurs encore, mon Seigneur. Nous avons vraiment besoin de toi, d'être réellement encore conduit, d'être encore éclairé, Seigneur, soutenu par ta main glorieuse et puissante, mon bien-aimé Seigneur.

Jamais, Tu n'as failli, ô mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Jamais, Tu n'as manqué au rendez-vous, mon Sauveur béni. Nous te demandons grâce encore ce soir, mon bien-aimé Seigneur d'être avec nous, ô notre Dieu. Nous voulons t'implorer grâce, nous avons tellement besoin, Seigneur, pour que Tu puisses encore agir parmi nous, Seigneur.

Soutiens-nous encore ce soir, Père, parce que nos cœurs soupirent après toi, mon bien-aimé Seigneur, et nos yeux sont vraiment davantage fixés sur toi, Père. Nous savons que Tu es tellement si important pour nous, mon Sauveur. Vers qui d'autres peut-on encore se tourner, mon Seigneur Père Tout-Puissant. C'est vers toi que nous sommes venus nous rassembler en cet endroit. Vois ton peuple, bien-aimé Père. Ô Dieu, vois le désir de son cœur, bien-aimé Père. Tu es vraiment le Dieu merveilleux, Seigneur, soutiens chacun de nous, Père.

Nous te remercions pour tout ce que Tu fais pour chacun de nous, Père. Car nous t'avons ainsi prié au Nom du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Amen !

Que le Nom du Seigneur soit béni ! Vous pouvez vous asseoir.

C'est toujours un privilège et une grâce que nous pouvons avoir de pouvoir nous rassembler, de pouvoir nous retrouver là, que le Seigneur notre Dieu soit aussi au milieu de nous pour pouvoir nous conduire encore en toutes choses. Nous Lui sommes reconnaissants pour ce soir et le temps qu'Il nous donne aussi d'être rassemblés en son Nom.

Nous nous réjouissons chaque jour parce que chaque jour qui passe est un jour qui ne se ressemble pas, mais un jour aussi où nous voyons la main puissante de notre Dieu agir, et aussi confirmant que, vraiment, Il est au milieu de nous pour pouvoir réellement aussi nous rassurer, réellement, que même si le temps avance, le Seigneur

notre Dieu, nous tient par sa main et Il nous conduit pour que nous puissions atteindre réellement le bon port.

Je disais donc la fois passée, c'était mardi où nous étions ici, je me suis trompé et c'était donc, je me suis trompé... Et vous savez, moi parfois, avec les noms et les prénoms, il m'arrive parfois de tout mélanger dans ma tête et dans mon esprit. Cela arrive ainsi aussi comme cela.

La sœur dont les enfants se connectent et se réjouissent, ce n'était pas Sarah la fille de notre frère, mais c'était la sœur Esther qui habite donc en Allemagne, donc à Krefeld.

Il est vrai que notre frère Marcel de Krefeld a aussi une fille, je pense, qui doit aussi s'appeler Sarah, si je ne me trompe pas.

Il a aussi une fille qui s'appelle Sarah, celle-là habite donc en Hollande et celle qui se connecte et qui est aussi en connexion ce soir, c'est notre sœur Esther. Que le Seigneur la bénisse et qu'elle s'accroche aussi à la Parole de notre Dieu.

Nous remercions de tout notre cœur, notre Dieu, pour sa grande miséricorde et ses grandes compassions aussi à notre endroit et de l'amour qu'Il ne cesse de pouvoir témoigner en manifestant aussi sa bonté à l'endroit de chacun de nous. Oui ! Le Seigneur fait vraiment des merveilles. C'est très touchant de regarder combien Dieu, dans les moindres détails, prend soin de ceux qui sont à Lui. Oh ! C'est vrai, le peuple de Dieu ne devait pas s'inquiéter. Nous devons simplement nous soucier de Lui et Lui, Il prend certainement soin de nous et dans tous les domaines. Certainement, c'est vrai !

C'est cela qui nous concerne effectivement. Nous devons nous réjouir. Je crois que nous nous réjouissons quand nous entendons des témoignages, et ce que le Seigneur Dieu fait et console effectivement les cœurs.

J'ai aussi entendu des témoignages de notre sœur Édith, je ne sais pas si elle vous l'a rendu mais je lui ai dit qu'il faut bien qu'elle rende son témoignage et aussi nous chanter son cantique qu'elle aime bien là, que nous aimons tous aussi.

Alors j'ai... C'est très touchant quand-même. Et voilà qu'elle vient dans mon bureau tout à l'heure et elle était restée parce que je rece-

vais et puis, elle est venue et alors, elle me pose une...

Elle me dit : Voilà, je voudrais donc dire que j'ai quand même deux choses : Ce que j'ai eu une mauvaise nouvelle et une bonne nouvelle. Alors le problème, c'est de savoir par laquelle il faut commencer. Par la mauvaise ou par la bonne.

Et puis bon, je la regarde, elle-même et puis elle me dit : Bon, je commence par la mauvaise.

Parce que si je termine par la mauvaise, je ne vais pas bien sortir. Alors, je commence par la mauvaise.

Alors la mauvaise, c'est laquelle ?

Elle dit : Voilà, c'est le recommandé que j'ai reçu que je vais donc te montrer. Elle me donne donc la lettre recommandée qu'elle a reçue donc effectivement.

Là, le propriétaire lui dit donc : Madame, eh bien voilà, je mets fin à votre contrat de bail et vous avez donc six mois pour chercher un autre endroit.

Ben ! Il est un fait certain que dans un moment pareil, ce n'est pas évident. Alors, je lisais, parce qu'il y a des conditions quand les bailleurs doivent mettre quelqu'un à la porte, il faut qu'ils donnent des raisons.

Les raisons, c'est qu'ils doivent faire les travaux chez eux. Évidemment, il a introduit un permis pour l'urbanisme à la commune de Saint-Josse et j'ai vu la lettre effectivement du service des travaux de Saint-Josse disant que monsieur a introduit vraiment la demande.

Donc, il est dans son droit.

Et je termine la lettre et je la regarde. Pour moi, il n'y a pas de mauvaise nouvelle. On t'a mis à la porte, mais gloire à Dieu. Ça, ça ne doit pas être une mauvaise nouvelle.

Je dis : Je ne vois pas de mauvaise nouvelle là.

Et, j'ai dit : Je remercie Dieu parce que si on te met à la porte ici, Dieu a déjà donné une autre. C'est comme ça, on ne doit pas...

Alors, elle me regarde et sourit.

Alors, je dis : Oui mais, donne-moi la bonne nouvelle.

Elle me dit : La bonne nouvelle ? C'est qu'après avoir reçu la lettre ici pour sortir, le lendemain juste à côté de moi, j'ai eu un appartement. [L'assemblée se réjouit et crie amen]

Alors, elle dit : Ce qui est extraordinaire, c'est que là où on me

chasse, juste la maison à côté, c'est là où on m'accepte. Et non seulement cela, écoutez, non seulement cela, là où je suis, là où donc elle devait sortir, je crois qu'elle a une ou deux chambres là. Et puis, elle dit : Là où je viens de recevoir, c'est la moitié de l'immeuble. Donc, le propriétaire m'a donné cette moitié de l'immeuble.

Mais maintenant, la question est de savoir combien tu vas payer. Alors, elle dit : Le propriétaire qui est là où il m'a fait part... Elle me dit, elle me dit ...

C'est extraordinaire, c'est merveilleux, Dieu est bon.

Et lui il dit, écoutez-moi ici, la propriétaire dit à notre sœur Édith : Pour toi, j'ai changé la chaudière ; pour toi, j'ai fait ceci ; pour toi, j'ai fait cela.

Elle dit : J'ai tout rénové à la maison, que ce soit, trois chambres à coucher au rez-de-chaussée... Et puis encore, vous savez, on a des chambres maintenant. Et au-dessus maintenant, le grenier, encore à moi.

Alors, je dis maintenant j'attends le prix. Alors, elle me dit...

Oh ! J'aime Dieu. J'aime Dieu, j'aime Dieu, Il est bon.

Elle dit : La propriétaire me dit : Entre nous, comment tu payais là où tu viens de sortir ?

Elle dit : Je paie autant. Bon ! Moi, je regarde ce que tu as.

Je dis : Pour tout l'immeuble, pour tout ça, pour l'instant, je veux que tu payes 550 euros. [L'assemblée se réjouit et crie amen]

Moi, j'aime des hommes comme ça. J'aime des frères comme ça.

Jean Bosco, hein ! Oui, 550 euros.

Il dit : Mais, je vais voir si je peux encore diminuer. Donc, moitié de l'immeuble ! 500 euros.

Comment ne pas chanter la gloire à son Nom ! Comment ne pas glorifier ce Dieu !

On la chasse ici, Dieu dit : Attend !

Juste à côté de l'immeuble, on lui donne l'immeuble pour le prix plus bas encore que l'endroit où elle était. Comment ne pas dire merci. Voyez-vous, nous servons un Dieu vivant qui connaît vraiment les besoins de vos cœurs. Et, Il répond vraiment d'une manière claire.

Et là, je lui dis : Mais Dieu t'aime beaucoup. Nous allons Le remer-

cier.

Précieux Sauveur ! C'est une grâce exceptionnelle, que nous pouvons avoir. Extraordinaire !

Merci pour ce que Tu fais pour ces enfants qui se donnent vraiment à Toi de tous leurs cœurs, mon bien-aimé Père Saint. Pour ma sœur Édith, ô Dieu du ciel. Mon cœur est dans la joie de voir que réellement, ô Dieu, aujourd'hui Seigneur, c'est qu'elle était tourmentée, mon bien-aimé Père Saint, mais Tu lui as prouvé que Tu étais le Dieu de sa vie, Seigneur. Que tu étais le Dieu qui prenait réellement soin d'elle, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Ô Dieu, cette sœur s'est toujours confiée en Toi avec ses enfants, malgré les combats, malgré les difficultés, Seigneur, dans toutes les étapes, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, mais elle est là toujours à Toi dans ta maison, Seigneur.

Tu es vraiment le Dieu qui nous console, mon Sauveur. Sois donc béni encore ce soir et glorifié, mon bien-aimé Père Saint, ô Dieu, pour ta bonté, pour ton amour et ta grâce.

Louange et honneur à Toi ! Nous célébrons ton Nom, mon maître béni, Père Saint, pour ce que Tu fais, pour les nôtres, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Pour ton amour et vraiment pour ta grâce, Seigneur. Ceci est vraiment un miracle, mon bien-aimé Père Tout-Puissant, que Tu fais, Seigneur, même jusqu'au loyer, mon bien-aimé Père Tout-Puissant.

Tu es vraiment le Dieu qui agit encore. Aujourd'hui est un jour de grâce, mon bien-aimé Père Tout-Puissant. Tu es vraiment merveilleux, Père. Sois donc adoré, sois donc glorifié, mon Sauveur. Oh ! Nous te serons toujours fidèles, mon Seigneur, et nous te servirons toujours, mon bien-aimé Père Saint, de voir ce que Tu fais pour tes enfants.

Merci encore, merci du fin fond de notre cœur. À toi la gloire, à toi l'honneur et la puissance et la victoire. Nous te remercions, Père, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen !

Avec le Seigneur, nous ferons des exploits. Avec le Seigneur, nous possédons toutes choses. C'est pour cela, nous en tant qu'enfants de Dieu, nous savons où nous nous positionnons. Nous ne sommes pas comme les gens du monde, ô Dieu, qui s'inquiètent pour ceci ou

pour cela. Même si l'inquiétude vient, le Seigneur dit : Bannis l'inquiétude car Tu n'as rien à craindre. Nous Le remercions vraiment pour sa bonté, pour son amour et sa grâce.

Et, c'est ainsi aussi pour chacun de vous tous. Le Seigneur, vous ne vous rendez pas compte, Il prend soin de vous dans le moindre détail. Et c'est vrai, aujourd'hui dans cette ville de Bruxelles, trouver la moitié de l'immeuble au prix de 500 euros et qu'on a renouvelé tout et continuer à vouloir faire encore plus, il faut dire que la main de Dieu est là.

Ah ! Il est bon notre Dieu. Qu'il soit donc glorifié ! C'est pour cela, nous Le chantons. C'est pour cela, nous Le glorifions. C'est pour cela, nous L'aimons davantage parce que pour nous, Il fait vraiment de grandes choses.

Nous sommes heureux de pouvoir avoir un Dieu comme Lui, de Le posséder, de marcher certainement avec Lui parce qu'Il nous a fait la promesse d'être avec nous. Nous voulons simplement Le supplier de nous accorder la grâce d'être en conformité avec sa Parole afin qu'Il marche aussi avec nous parce que, Lui, Il reste fidèle à sa Parole. Et, nous voulons aussi nous accrocher aussi à sa Parole pour que nous puissions trouver un point où nous pouvons nous retrouver ensemble parce que Dieu aime réellement ce qui Le concerne.

Dans 1 Thessaloniens au chapitre 2, nous lisons avec vous le verset 1. Donc, il nous dit...1 Thessaloniens chapitre 2 verset 1, il dit :

« Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez-vous n'a pas été sans résultat. Et après avoir souffert et reçu des outrages à Philippiques, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de bien des combats. Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs ». Amen !

Nous voulons te remercier encore pour cette grâce de pouvoir être là dans cet endroit, mon bien-aimé Père Saint, pour te glorifier, t'honorer pour toutes tes merveilles que Tu ne cesses de pouvoir accomplir et témoigner au milieu de nous, Père Tout-Puissant. Et, pour ta Pa-

role que Tu nous donnes aussi comme notre pain quotidien, mon bien-aimé Père Saint. Nous t'en sommes vraiment reconnaissants. Nous ne sommes pas dignes mais c'est ton sang qui nous rend dignes, Seigneur, encore de nous approcher de ton trône de grâce. Béni soit ton Saint Nom, mon bien-aimé Père Saint et accorde-moi aussi la grâce. Donne-moi la force, Père. J'implore ta grâce encore ce soir, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen !
Vous pouvez vous asseoir.

Et, c'est cela que nous avons pu arriver à pouvoir lire, je pense que c'était donc mardi en rapport avec ce que cet homme de Dieu faisait part au peuple qui était donc à Thessalonique, leur montrant réellement comment est-ce que leur vie a eu à pouvoir être réellement transformée, eux qui étaient réellement des idolâtres.

Parce qu'au verset 9 du chapitre 1, de la première épître de Thessaloniciens, il dit :

« Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai ».

Donc, ils étaient vraiment des idolâtres et qui se donnaient dans toutes ces choses. Mais maintenant, leur vie n'était plus la même et maintenant, ils ont eu à pouvoir réellement se tourner vers l'adoration véritable pour pouvoir adorer réellement le vrai, le véritable Dieu qui est aussi le Dieu vivant. Et cela, l'apôtre Paul le fait part à eux, pour leur montrer qu'ils ont pu arriver à pouvoir avoir cette grâce de la part du Seigneur. Ils se sont accrochés aussi à cette grâce qu'ils ont reçue comme grâce de pouvoir réellement recevoir ce que Dieu leur donnait, qui leur permettait en réalité de pouvoir atteindre ce stade-là auquel ils ont atteint.

C'est pourquoi vous voyez que dans le chapitre 2, il dit que nous avons tout fait, comme il dit : *« Après avoir souffert et reçu des outrages... »*

Donc, des souffrances et des rejets pour pouvoir nous décourager. Mais, il dit : *« Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu ».*

Donc, c'est cet Évangile que nous sommes venus avec jusque chez-

vous et comme il est dit : Parce que Dieu nous a jugés dignes de nous confier cet Évangile.

Et comme vous remarquez très bien ce que cet homme de Dieu fait part, il pointe sur la chose qui est importante réellement et qui, au fait, fait en sorte que le peuple, qui n'était pas le peuple de Dieu, devienne un peuple qui est le peuple de Dieu. Et cela par le moyen de quelque chose qu'il a réellement apportée. Et cela n'a pas été autre chose.

Il parle bien de la chose qui est très importante. Il s'agit de l'Évangile. Et comme vous remarquez très bien ici, il parle de l'Évangile de Dieu.

Si nous retournons encore beaucoup plus loin, d'abord ici, lui, il dit que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile. Donc, ce n'est pas quelque chose qu'ils ont ramassée quelque part. Non ! C'est quelque chose que Dieu leur a donnée. Le Seigneur leur a confié parce que c'est une charge qui était d'une importance capitale et, aux yeux de Dieu, c'était la chose la plus importante.

Et quand on voit comment le Seigneur Jésus était avec ses disciples, Il a vraiment prêché l'Évangile, donc la Parole de Dieu. Et, c'est après avoir prêché cela qu'il a recommandé à ses disciples de pouvoir aller partout.

Donc, les disciples sont partis avec l'Évangile pour l'annoncer dans tous les lieux auxquels le Seigneur les conduisait ou les pousser à pouvoir aller.

Et nous voyons aussi que cet homme, l'apôtre Paul lorsqu'il a été appelé par le Seigneur, il nous fait part de quelque chose qu'il trouve aussi importante et qui nous relate effectivement ; il dit mais :

« Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile ».

Donc, c'est cet Évangile que le Seigneur Jésus-Christ avait confié à ses disciples, les apôtres, pour l'annoncer. Et puis, Il a pris aussi le même Évangile, Il l'a confié aussi à Paul pour aussi l'annoncer comme nous voyons ici.

Donc, dans toutes les contrées que cet homme ici est passé, il prêchait effectivement parce que nous voyons, comme l'apôtre Paul a pu le dire, je pense, dans le livre de Galates.

Si nous pouvons juste lire rapidement dans le livre de Galates, je pense, au chapitre 1 ou au chapitre 2. Je crois qu'il en fait référence quelque part. Galates au chapitre 2, je suppose que c'est cela, oui, au chapitre 2 ou 3. Voilà, chapitre 2, oui c'est cela, oui.

Voilà ! Galates au chapitre 2, il dit ceci :

« Quatorze ans après, je montai de nouveau... »

Galates 2, verset 1 : *« Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi ; et ce fut d'après une révélation que j'y montais ».*

Il dit : *« Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ».*

Vous avez entendu ?

Il dit que : Je suis monté là parce que c'était par révélation et quand je suis arrivé, je leur ai exposé l'Évangile que, moi Paul, je prêche parmi les païens.

Il dit : *« Je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause de faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous. Ceux qui sont les plus considérés, quels qu'ils aient été jadis, cela ne nous importe pas, Dieu ne fait point de favoritisme, ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien. Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis... » Amen !*

Donc, on voit vraiment bien qu'il ne s'agit ici pas d'autre chose, mais il s'agit de l'Évangile. Donc, l'Évangile que le Seigneur avait confié à Pierre pour les circoncis et à moi, Il m'a confié aussi cet Évangile pour les incirconcis. Donc, les incirconcis qui sont les nations, les gentils, donc les païens ainsi.

Alors, cet homme comme nous pouvons nous rendre compte, il est parti, il a rendu témoignage qu'il est parti, il a prêché et puis prêchant l'Évangile qu'il a reçu par la révélation, lorsque le Seigneur l'a visité.

Et voilà qu'il a été poussé à pouvoir revenir à Jérusalem quatorze ans plus tard après avoir prêché partout. Et voilà qu'il dit : *« C'est*

par révélation que je suis allé vers eux pour leur exposer l'Évangile que, moi Paul, je prêche parmi les païens.

Et voilà que quand ils ont eu à pouvoir entendre cet Évangile, alors que je n'étais pas avec eux, ils ont réalisé que l'Évangile que, moi, je prêchais parmi les païens, c'est exactement le même Évangile qu'eux aussi ont prêché parmi les circoncis. Et cet Évangile, c'est le même que le Seigneur leur avait donné que, moi aussi, j'ai prêché aussi par là.

Donc, je veux que vous prêtiez attention, que vous compreniez cela. C'est absolument important !

Alors, remarquez très bien que, là, le Seigneur avait confié l'Évangile à ses disciples et Paul, de l'autre côté, quand il a eu la visitation du Seigneur, il a reçu l'Évangile.

Et, il dit : Le Seigneur nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile et nous sommes arrivés jusqu'à chez-vous avec cet Évangile.

Donc, même Évangile que Pierre et les autres prêchent de l'autre côté là-bas, et moi de ce côté ici, nous prêchons le même Évangile. Et, cela fait que ceux qui marchent avec Pierre de l'autre côté ont écouté la parole de Pierre et avec ceux qui ont écouté la même, la Parole que, moi, j'ai prêché ici.

Qu'est-ce qui se passe effectivement ? En fait, ils ont tous la même foi.

La même foi, pourquoi ? Parce que l'Évangile que Pierre prêche là-bas, c'est le même Évangile que, moi, je prêche.

Pourquoi ? Parce que cet Évangile, nous l'avons reçu du même Maître.

Donc, le Seigneur leur a confié cela et, à moi aussi, Il m'a confié aussi cet Évangile. Donc, nous travaillons en communion, nous travaillons donc dans le même Esprit.

Pourquoi ? Eh bien, pour que réellement ceux-là qui sont même des circoncis et des incirconcis puissent revenir.

Pour être quoi ? Dans l'unité de la foi et avoir le même Esprit parce que nous leur apportons le même Évangile.

Mais, comment pourrions-nous apporter le même Évangile ?

Mais, c'est parce que Celui qui nous a appelés est Le même. Tant Celui qui était avec Pierre et Jean et les autres est Le même aussi qui

m'a appelé, donc qui m'a confié cet Évangile.

C'est la raison pour laquelle, mon frère et ma sœur, vous pouvez remarquer une chose. C'est que l'apôtre Paul dans le livre de 1 Corinthiens au chapitre 15, il nous dit une chose ici.

Je vais le lire avec vous 1 Corinthiens chapitre 15. 1 Corinthiens chapitre 15, verset 1.

Il dit : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, et dans lequel vous avez persévéré, ...* ».

Écoutez mon frère et ma sœur ! Il s'agit bien de l'Évangile. Comme nous l'avons entendu, il dit : « Mais, Celui qui a confié l'Évangile à Pierre pour les circoncis, Il m'a aussi confié l'Évangile pour les incirconcis ».

Il faut que vous prêtiez bien attention, frères, pour qu'il n'y ait pas de confusion. C'est très important que vous saisissiez cela.

Alors là, il nous fait part ici comme nous l'avons entendu qu'avec... dans chapitre 1 de Thessaloniens, nous avons eu la fois passée.

Évidemment, aujourd'hui encore chapitre deux, il nous montre : « Nous sommes venus vers vous, pas avec autre chose, mais avec l'Évangile ».

Et, il dit bien que cet Évangile, c'est l'Évangile que le Seigneur, Lui, Il nous a confié.

Quand on dit qu'Il t'a confié, ça veut dire qu'Il t'a donné la chose. Est-ce que vous saisissez ?

Donc, Il nous a confié pour que nous puissions aussi vous l'annoncer de la même manière qu'Il l'a confié aussi aux apôtres qui étaient avec Lui, l'Évangile pour qu'ils puissent aussi l'annoncer.

Alors, il dit ici : « *Je vous rappelle donc, frères, que l'Évangile que je vous ai donc annoncé, que vous avez reçu...* ».

Donc, je vous l'ai annoncé et vous l'avez reçu.

« *... et dans lequel vous avez persévéré* ».

Vous voyez que quand il parle de cela, cela nous rappelle toujours...

Si nous retournons dans 1 Thessaloniens au chapitre 2, il montre que ceux-là qui étaient à Thessalonique, il nous a montré avec quel

sentiment il est allé vers eux et de quelle manière il leur a apporté cet Évangile pour montrer que...

Pour que Dieu lui confie cette responsabilité, il y a eu un travail que Dieu devait faire dans l'homme, pour que réellement cet Évangile devienne aussi très efficace dans la manière dont il devait l'apporter sans qu'il y ait l'intervention.

Rappelez-vous toujours quand Dieu dit, par la bouche d'Ésaïe : « *Et voici la vierge concevra* », il fallait que l'homme ne puisse pas penser. Il fallait simplement que l'Esprit soit entre les mains du Seigneur et que Dieu utilise l'homme parce qu'il avait fait de lui un prophète.

Si c'était quelqu'un d'autre, il n'allait pas dire cela. Mais comme c'était un prophète, il avait les canaux qu'il avait déjà préparés pour que quand cela vient, qu'il n'y ait pas d'interférence.

Alors ici aussi, Dieu a eu à pouvoir faire un travail dans Paul pour qu'il n'y ait pas d'interférence.

Regardez comment il dit ici dans 1 Thessaloniens. Nous l'avons lu avec vous ici au chapitre 2, il dit ceci : « Malgré donc les outrages, certainement on nous a insulté, on a fait ça, ça ne nous a pas découragé. Parce que quand on insulte, mon frère, ça te fait mal, tu te poses des questions.

Tu dis : Est-ce que je dois continuer ou pas ?

Malgré tout cela, nous avons persévéré.

Il dit. Verset 4, il dit, verset 3 pardon : « *Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude* ».

Pour que cela soit ainsi, alors il faut vraiment que cela soit Dieu Lui-même. Parce que nous sommes tous des hommes, sujets à des erreurs. Mais, pour qu'il dise ce qu'il vient de dire ici, il fallait que Dieu soit en action. Il fallait que ce qu'il avait dit, ne vienne pas de la déduction de l'homme mais cela vienne effectivement du Dieu Très-Haut.

Alors il dit, il dit ici : « *Mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes...* »

Et là, nous retrouvons notre frère Paul quand même.

Dans Galates, il avait dit effectivement : « Si je plaisais encore aux

hommes, je ne serais pas serviteur de Christ ».

Donc, il nous montre comment Dieu l'a taillé parce que chaque homme a besoin de pouvoir plaire aussi aux hommes. Parce que c'est un être humain.

Et arrivé au stade où il était, c'est parce que Dieu a travaillé l'homme. Dieu a instruit l'homme. Il a fait passer par des rejets.

C'est pour cela quand on vous rejette, quand on vous critique, bénissez Dieu. Parce que c'est toujours pour votre bien. Chaque chose que Dieu permet dans votre vie en tant que chrétien ou chrétienne, glorifiez le Seigneur.

Et, cela me fait penser à notre sœur ici, Marie. Oui Marie, elle est la fille de notre frère Marcel. C'est vrai, j'y ai pensé. Je crois que c'était mardi je pense, mardi. Eh bien, je rentre donc à la maison comme je rentre très tard et votre sœur me conduisait et j'étais assis et puis elle m'avait envoyé un message.

C'était avant la réunion parce que... Et quand je lisais le message, j'écoutais le message, en fait, elle voulait qu'on prie pour un cas qui la concernait effectivement. C'était une situation aussi problématique. Alors moi, j'ai lu cela simplement, j'écoutais cela simplement après la réunion. Et vers minuit, j'ai dit :

« Ô Seigneur ! Pardonne-moi, j'aurais pu l'écouter avant ».

Et puis bon après, j'ai dit : « Seigneur, mon Dieu, Toi, Tu connaissais toutes choses ».

Et voilà qu'elle m'appelle, elle m'envoie un message et me dit : Frère, frère, que Dieu soit béni, toutes les questions, tous les problèmes que j'avais, tout ce que j'attendais, la prédication m'a tout donné. Dieu lui a répondu effectivement mot à mot dans son problème qu'elle avait comme requête. Dieu est vraiment bon. Il prend vraiment soin.

J'ai dit : Dieu t'aime quand même d'une manière extraordinaire. Et, c'est vrai ! Elle avait un problème très sérieux et c'était un problème préoccupant.

Mais c'est vrai mardi, quand elle était ici, Dieu répondait à son problème mot à mot. Il est bon notre Dieu.

Alors, il dit ceci : « Mais, nous parlons, non comme pour plaire à des

hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs ».

Cela veut dire effectivement que Dieu a travaillé la personne. Dieu a fait que cet homme qui pensait que...

Il y avait trop de Paul en Paul. Mais, il fallait qu'il puisse passer par ce rejet, ces situations difficiles évidemment pour apprendre maintenant à voir Celui qui...

Il doit souffrir pour mon Nom. Donc, il fallait que l'homme passe par là pour qu'il devienne vraiment un instrument du Seigneur entre ses mains. Et s'Il le fait ainsi avec ses serviteurs mais, Il va le faire aussi à sa servante. Donc, avec toi mon frère, avec toi ma sœur.

C'est pourquoi l'apôtre Pierre dit : « Mais les épreuves, les épreuves sont plus précieuses pour nous que l'or périssable ».

Et, cela a toujours un but effectivement.

Alors, il dit : « C'est vrai que nous ne pouvons pas plaire aux hommes mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs ».

« Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous, ni des autres ; nous aurions pu nous imposer avec autorité, comme beaucoup le font ». Ainsi, ainsi ...

Il dit : « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers ». Amen!

Donc, il montre comment dans ce que le Seigneur a eu à pouvoir faire, travailler l'homme et donner autant d'amour, pas pour lui mais pour l'œuvre de Dieu, pour le peuple de Dieu. Et cela pour que le Seigneur maintenant puisse œuvrer de la bonne manière que l'Évangile puisse arriver à pouvoir passer sans être frelaté. Donc, sans tenir compte de ce que les uns ou les autres peuvent penser de lui.

Parce que chaque homme a dit : Mais, qu'est-ce qu'on va penser de moi ? Et cela, c'est vrai ; l'homme est comme ça. Mais, quand Dieu vous a travaillé, vous ne pensez plus à ce que l'on peut dire de vous. Ce qui est important, c'est ce que Dieu veut que vous puissiez

dire.

Donc, c'est comme cela que l'homme pouvait dire :

« Mais l'Évangile que je vous ai annoncé, pour autant que vous le reteniez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement... »

Ah pardon ! Je vais le lire. Je lis chapitre 15. Il dit ici, je lis chapitre 15 verset 1(1 Co 15.1) :

« Je vous rappelle, frères, que l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous avez été sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain ».

Donc, c'est absolument important comme il nous le fait savoir que l'Évangile qui vous a été annoncé, il faut que vous soyez aussi certains que vous avez pu l'entendre ; vous avez entendu cet Évangile et que cet Évangile vous a été annoncé.

Il dit : Je vous ai annoncé cet Évangile. Donc, ce qui a été annoncé par Pierre et les autres, moi aussi, je vous ai annoncé cet Évangile parce que c'est ce que le Seigneur a confié à ceux-là et qu'Il m'a confié aussi. Donc, je vous ai annoncé cela.

D'abord la preuve, ce qu'il nous dit. Nous avons souvent l'habitude de pouvoir le lire, dans 1 Corinthiens au chapitre 11, je me souviens, et qui dit ici, chapitre 11 verset 23 je pense.

Il dit, 1 Corinthiens 11 verset 23, il dit :

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ».

Vous vous souvenez non, chaque fois à la Sainte Cène, on lit souvent.

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ».

Donc, l'Évangile qu'il apporte, il l'a vraiment reçu du Seigneur. Le Seigneur lui a confié cela pour qu'il soit apporté au peuple de Dieu afin que cette Parole puisse avoir véritablement l'action dans ceux qui auront la grâce de pouvoir l'entendre.

Maintenant, quand l'Évangile est prêché, mon frère et ma sœur, ô oui, Dieu qui est réellement l'Auteur de cette Parole, Il veille à ce que sa Parole qui est prêchée soit aussi confirmée par Lui-même. Parce que nous devons être sûrs et certains que ce que nous recevons est vraiment l'Évangile que le Seigneur Lui-même avait

donné quand Il était sur la terre. Parce que ni Pierre, ni Jean, ils ne pouvaient pas prêcher autre chose. Ce n'est que l'Évangile que le Seigneur Jésus avait apporté.

Donc, pour qu'eux l'apportent, le Seigneur le leur avait donné. Pour que Paul puisse l'apporter, le Seigneur lui a aussi donné l'Évangile.

Mais maintenant, posons-nous un peu la question ?

Tous ces prédicateurs qui se mettent en route et sur le chemin et qui sont réellement des prédicateurs qui disent : Nous avons été appelés de Dieu...

Posons-nous un peu la question pour savoir :

Qu'est-ce qu'ils prêchent ?

Parce que la question est celle-ci... Si vous pouvez prêter attention ! Le Seigneur Jésus-Christ a dit une Parole merveilleuse dans Matthieu. Vous connaissez cela.

Nous allons le lire avec vous. Matthieu chapitre 24, nous lisons à partir du verset 11, il dit :

« Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera donc sauvé ».

Verset 14 : *« Cette Bonne Nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».*

Quand on parle de la Bonne Nouvelle, c'est l'Évangile. Donc, l'Évangile du royaume. Il s'agit... L'Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier. Parce que si on pose la question aujourd'hui aux prédicateurs, ils vont vous dire : « Frère, nous prêchons le message ».

N'est-ce pas vrai ? Oui ! Tout le monde prêche le message.

Quand vous posez la question aujourd'hui : Mais, nous prêchons le message. Mais quand, nous regardons dans les Saintes Écritures, le Seigneur dit : « Cet Évangile du royaume ».

Ce n'est pas LIFESE qui le dit. Hein ! Il dit ici, nous relisons avec vous dans Matthieu au chapitre 24. C'est important cela. Matthieu 24, verset 14.

Donc : *« Cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ».*

Vous entendez bien ? Je répète encore :

« Cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».

Donc, avant que la fin ne vienne, il faut que l'Évangile du royaume soit prêché.

Mais, quand on pose la question aux frères : Qu'est-ce que vous prêchez ?

Nous prêchons le message. C'est ça le problème. Oui, monsieur !

C'est pourquoi, ils courent à gauche et à droite : Nous avons le message, nous prêchons le message.

Mais, le Seigneur a dit que l'Évangile du royaume doit être prêché. C'est l'Évangile.

Paul l'a dit. Il dit : « Mais, l'Évangile que je vous ai annoncé ».

C'est ce qui est écrit quand même, frères.

1 Corinthiens au chapitre 15, nous lisons avec vous. Oui ! Oui !

« Je vous rappelle, frères, c'est vrai non, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé, autrement vous auriez cru en vain ».

Donc, si nous ne croyons pas dans l'Évangile qui a été prêché, si nous ne sommes pas dans cet Évangile, notre foi est vaine.

Ah oui, c'est vrai, mon frère et ma sœur ! Parce que les prédicateurs, les hommes s'élèvent aujourd'hui pour pouvoir prêcher, ils prêchent.

La question est de pouvoir savoir effectivement : Qu'est-ce qu'ils prêchent ?

Les gens disent : Nous prêchons ceci... Et surtout maintenant : Nous prêchons le message, le message. Mais, l'Écriture nous dit de prêcher l'Évangile du royaume.

Oui, oui ! Prêtez attention ! C'est cela le problème.

Parce que quand vous poserez la question à tous ces prédicateurs, que vous connaissez partout et qui viennent : « Oui, Dieu m'a parlé, Dieu m'a envoyé ; j'ai un ministère de Dieu ».

Pose la question : « Qu'est-ce que tu vas prêcher quand Dieu t'a envoyé ? »

J'ai prêché le message.

Mais, si j'ai bien compris quand même, si j'ai bien compris, lorsque William Branham baptisait dans la rivière Ohio. C'était William Branham, non ?

Est-ce que vous êtes avec moi ici ou pas ? Vous y êtes vraiment ? [L'Assemblée répond Amen].

Si j'ai bien souvenir, c'était une personne, non ? Oui, non ? Quand-même !

Et, pendant qu'il baptisait, il y a une lumière qui est venue. Et puis, qu'est-ce qui a été dit comme voix qui est sortie dans cette lumière ? Vous vous souvenez encore ?

De même que Jean Baptiste a été envoyé comme précurseur de la première venue de Jésus-Christ...

Vous vous souvenez, non ? Et puis, qu'est-ce qu'il lui a été dit ?

« Tu es envoyé avec un message comme précurseur de la seconde venue de Christ ».

C'est vrai ou pas ? C'est vrai quand même ! Tous ceux qui lisent les brochures le savent quand même. Oui frères ! Cette voix n'a pas parlé à moi, n'a pas parlé à quelqu'un d'autre.

Cela a parlé à qui ? William Branham.

Il dit : « Tu es envoyé avec un message qui sera précurseur de la seconde venue de Christ ».

Donc, c'est William Branham qui a reçu le message.

N'est-ce pas vrai ? Vous me regardez comme ça. Je ne sais pas moi, mais enfin, vous connaissez quand même les événements. Oui, hein ! Ça chauffe un peu, hein !

C'est pourquoi vous dites : « Mais, où est-ce qu'on va, frère ? ».

C'est la Parole de Dieu. Mais oui, c'est la vérité !

Pourquoi vous me regardez ? Parce que vous croyez que c'est comme de la philosophie ou dans les vaps effectivement.

Non, monsieur ! Il faut revenir dans la réalité de la Parole de Dieu.

Ce ne sont pas des peut-être, Seigneur, je ne sais pas très bien. Non ! Ce sont des gens qui sont sûrs, qui savent ce qu'ils sont, ce en quoi ils ont cru, qui vont partir, monsieur.

Non ! Tu dois être sûr et certain, monsieur. Parce qu'il n'y aura pas

des peut-être qui vont partir. Non, monsieur !
Paul était sûr ; Pierre était sûr ; Jean était sûr. Donc, tous ceux qui ont cru étaient sûrs de ce qu'ils avaient. Bien sûr que oui.

Alors donc, William Branham a prêché, c'est-à-dire que le message...

Tu vas prêcher un message, hein, qui sera précurseur de la seconde venue de Christ.

Donc lui, il a prêché, il prêchait le message. Donc, il a prêché le message qu'on lui a confié. Il a prêché cela.

Mais, je n'ai pas entendu qu'on a dit que, je donne un exemple : Oui toi, frère Jean Gabin, tu es aussi envoyé avec un message comme précurseur de la seconde venue de...

Vous comprenez ce que je veux dire ? Oh toi, serviteur Jean ... Michel Robert, toi aussi, tu as reçu un message pour la seconde venue de Christ, que tu dois le prêcher effectivement.

J'ai entendu, à moins que je me trompe. Hein ?

Ce que moi j'ai lu, c'était donc William Branham. Cela a été dit à William Branham.

Maintenant, ma question est de savoir : « Et toi ? »

C'est cela la question, frère.

Et toi prédicateur, et toi, je ne sais pas moi, qui aujourd'hui ...

« Qu'est-ce que Dieu t'a dit, toi ? »

Parce que tu dis : « Oh, je prêche le message ».

Mais, William Branham a prêché le message.

Est-ce que vous m'entendez ?

Donc, on lui a dit ça et puis il a prêché le message. Mais toi, toi, tu n'es pas William Branham.

Ils vont me tuer aujourd'hui. Mais, c'est la vérité, non !

Parce que quand, vous savez, la lumière est venue, la lumière du Royaume, il n'y avait qu'un seul homme qui baptisait effectivement. Il n'y avait pas quelqu'un d'autre.

Il était seul dans l'eau en train de baptiser, et la voix s'est adressée à lui, pour son ministère à lui. Parce qu'il est le septième messager, il n'y en a pas huit. Sept, le dernier messager.

On lui a confié le message. Et toi, qu'est-ce que tu vas prêcher ?

Voyez le grand problème, frères et sœurs, par lequel nous avons toujours le problème.

Ils vont, les répétitions de : Frère Branham a dit.

Oh ! Laissez frère Branham tranquille.

Cet homme prêche, alors donnez la prédication aux hommes, qu'ils écoutent parce que le message a été prêché par l'homme. Laissez-le prêcher.

Alors, vous maintenant, prêchez-nous ce que Dieu vous a donné.

Paul nous dit : « Dieu nous a confié ». Il a confié à Pierre et puis à moi aussi, Il m'a confié. Alléluia ! Donc, je suis sûr et certain que ce que prêche...

C'est pourquoi, il était sûr en disant : « Quand bien même un ange descendrait du ciel, annonçait autre chose que ce que, moi, je vous ai annoncé, qu'il soit maudit ».

L'homme savait qui il était ! Et toi ?

Frères et sœurs, il faut un bon nettoyage. Il faut vraiment un bon.

C'est pourquoi aujourd'hui, ils courent à droite et à gauche effectivement. Ils détruisent des assemblées et la foi des gens et les frères ne savent plus très bien comment croire. Parce qu'il y a tellement de mélange, parce qu'ils n'ont rien. Ils n'ont absolument...

C'est vrai, tous ces hommes-là, même s'il y a des milliers qui les suivent, ils n'ont rien.

Rien ! Rien ! Rien ! Rien ! Oh vous savez ! Nous, on connaît un grand prédicateur.

Posez-lui la question : « Qu'est-ce que Dieu t'a donné ? Qu'est-ce que Dieu t'a dit ?

Parce que, frères et sœurs, ce n'est pas normal qu'on me dise que Dieu a parlé par William Branham, c'est terminé, Dieu ne parle plus. Alors l'Évangile, on doit prendre la Bible ...

[Frère Léonard fait le geste de fermer sa Bible].

Pourquoi ? Parce que Dieu a dit : « *Et Il a donné les uns comme...* »

Donc, les ministères ne sont pas des copions.

Est-ce que vous suivez ?

C'est quelque chose d'original. Donc, Paul a vécu à la même période que Pierre.

C'est vrai ou pas ? Oh ! Parce que, quand le ministère majeur est là, il ne faut pas qu'il y est deux ou trois. C'est faux tout ce qu'on vous raconte.

Oh moi, parce que si je suis encore vivant, Dieu ne va pas susciter ... Mais toi, tu es qui ? Mais, c'est vrai frères !

Pierre vivait, Jean vivait. Dieu a suscité un Paul quelque part. Tu vas changer les écritures ?

Non, monsieur ! Non, monsieur ! William Branham est spécifique dans sa manière de pouvoir avoir son ministère.

Et toi, qu'est-ce que Dieu fait avec toi ?

Parce que quand Dieu a suscité William Branham, il n'a pas fermé la bouche des autres prédicateurs. Non, monsieur ! Non, monsieur ! Ce n'est pas la façon d'agir de Dieu.

On tue les âmes aujourd'hui. Seulement Branham ? Non, monsieur !

Dieu a des bouches. C'est sûr et certain ! Et, ces bouches doivent se coordonner parce qu'elles ont le même Esprit. Comme Pierre, comme Jean, comme Paul effectivement. Ils travaillent. Paul était là, Paul était là-bas, Pierre ici, mais le même Esprit, le même Dieu. La même bouche, monsieur.

Mais, c'est cela, frères ! On doit sortir, frères, de ces choses-ci qui bloquent l'Esprit de Dieu parmi vous. Il faut sortir de cela.

Les prédicateurs doivent vous dire comment est-ce que Dieu les a appelés, ce que Dieu leur a donné.

Je prêche le message, je prêche le message, frères. Non ! Ça, William Branham l'a prêché.

Et toi ? Toi, dis-nous : « Qu'est-ce que tu nous prêches aujourd'hui ? »

Oh ! Le coucher du soleil. Le temps du soir, je ne sais pas quelle prédication ?

Quel titre tu peux me dire, quelle prédication ?

Bon ! Donne-moi un titre de prédication, quand même, de prédication de frère Branham ?

L'absolu. Oh, ce soir : L'absolu !

Mais frère, l'Absolu, frère Zachée a dans sa bibliothèque. Si je veux écouter l'Absolu, je n'ai qu'à aller dans sa bibliothèque et je prends des cassettes. Ça, William Branham m'a prêché.

Toi, maintenant : « Qu'est-ce que Dieu t'a donné ? Oh oui, frère ! Il ne faut pas être ...

Non ! Il ne faut pas être... Non, non, non ! Dites : Il faut être clair. Soyons aussi fermes.

C'est ça aussi un fils de Dieu. C'est ça une fille de Dieu. Qu'on vous aime ou pas, soyez clairs, précis. Ah oui !

Monsieur, je ne cherche pas des camaraderies. Non, il s'agit de mon âme à moi.

Je veux aller au ciel. Je veux être sûr et certain que ce que, toi, tu as, vient de Dieu. Parce que sans ça, je suis perdu. Je veux me confier dans quelqu'un qui est sûr.

Ah oui, monsieur ! Oui, madame ! Parce que votre salut est très important. Parce que ce que vous écoutez, frères et sœurs, déterminera votre destination.

Oui, oui, c'est sûr et certain. Toi, tu dois voir où tu vas.

D'être sûr et certain que là... parce que, non, non, non !

Pourquoi ? Parce que, toi, tu as eu l'expérience avec Dieu. Quand cela ne ponctue pas avec Dieu, cela ne peut pas traverser.

Il dit : J'ai perdu mon temps avec les dénominations, j'en ai assez souffert comme cela. Dieu m'a nettoyé. Et maintenant, pour avaler encore les mêmes choses ? Non, monsieur !

Ce que je veux, c'est ce que Dieu veut.

Paul a dit : Il a jugé digne de nous confier l'Évangile et nous en parlons non pas pour plaire aux hommes. Non ! C'est pour plaire à Dieu.

Et sachez une chose que, quand un homme de Dieu se tient pour plaire à Dieu, les véritables enfants de Dieu, ils vont l'aimer.

Pourquoi monsieur ? Parce que la même nature est en eux. Voir, vivre pour Dieu, aimer Dieu.

Pourquoi Dieu donne-t-il un tel ministère ?

Parce qu'Il connaît la soif de ses enfants.

Oui, monsieur ! Mais vous qui êtes là, nous faisons tout avec tout le monde.

Non ! On ne peut pas faire tout avec tout le monde. On doit être...
Frère, il faut faire la différence. C'est important ! On ne peut pas
embrasser tout le monde. Non !

Pourquoi est-ce qu'on fait la conférence ?

C'est pour que les prédicateurs viennent, voient la vérité. Et quand
ils rentrent, ils sont changés. C'est vrai !

Pas qu'on doit faire tout avec tout le monde. Non, monsieur ! Ils
viennent pour entendre, et quand ils entendent, ils voient Dieu en
action, ils disent : C'est vrai.

Ils ont toujours rendu témoignage ici, non ?

Ah bien sûr ! Bien sûr ! Nous travaillons parce qu'il y a un but.

Ah oui ! On ne va pas fabriquer parce qu'il faut qu'on ait du monde.
Non ! On ne cherche pas le monde, on cherche la Parole de Dieu qui
doit être dans le cœur des gens. L'Évangile de Dieu. Même si on ne
nous considère pas, pas de problème. Toi-même avec trois ou quatre
prédicateurs, va de l'avant.

Frères et sœurs, on doit revenir aux sentiments bibliques. J'ai besoin
de... Parce que cela sert à quoi d'être là. Oui, oh ! Je prêche comme
William Branham.

Je n'ai pas besoin de ça. Je veux savoir : Qu'est-ce que, toi, tu as ?

Parce que si Dieu t'a donné, cela doit continuer comme William
Branham. C'est vrai, mais pas en perroquet.

Pierre, Paul n'ont jamais été des perroquets, mais ils prêchaient la
même chose, le même Esprit.

C'est pour cela qu'il dit : Oui ! C'est pourquoi ...Oui ! Mais, oui !
L'Évangile que je vous ai annoncé. Oui, monsieur ! Pour autant que
vous le reteniez.

Parce que, frères et sœurs, ce que le Seigneur veut et qu'Il a toujours
voulu jusqu'aujourd'hui, depuis le temps qu'Il est venu sur la terre,
est que l'Évangile du royaume, pas autre chose, l'Évangile du
royaume soit prêché au peuple.

Pas l'Évangile de ... Parce que les églises ont aussi leur évangile.

Et puis, les églises avec leur évangile...

Et puis, cela a été toujours comme cela.

Avec leur évangile frelaté, ils produisent aussi leur Christ.
Parce qu'on nous dit qu'il y a de faux Christ. C'est écrit quand même, non ? Bien sûr !
Cela, ce n'est pas limité en ce temps-là. C'est pour aussi notre temps que le prophète a prophétisé cela. Exactement aussi !
Et ce que nous voulons voir, ce que nous voulons avoir nous, c'est bien l'original.

C'est vrai, frères ! Nous ne devons pas continuer à participer à des choses qui ne sont pas conformes. Et là-bas, on prêche les tonnerres. On est d'accord avec vous, on ne croit pas aux tonnerres mais on va quand même.
Non ! Je ne crois pas aux tonnerres, donc, je n'y vais pas.
Pourquoi je dois aller ? Oh frère, pour faire quand même, pour montrer qu'on a l'amour.

Mais, frères et sœurs, j'aime les frères mais j'aime la vérité.
Parce que la communion que nous devons avoir, c'est pour persévérer dans la vérité.
Toi, tu viens : Je crois aux tonnerres.
Et bon maintenant, qu'est-ce que le frère Jonas va croire ?
Révélé ou pas révélé ? Il y en a de ceux qui sont avec les révélés et je suis aussi avec les non-révélés.
Bon, tu es avec les révélés et les non-révélés, tu es où ?
Et ceux qui sont dans ton assemblée, ils vont croire quoi ? Révélé ou non révélé.
Mais, il va aller où ? Dans l'enfer ou au ciel ?
Il ne sait plus tellement très bien.
C'est cela, non ? C'est révélé, je crois. Non révélé, je crois.
Évidemment, l'enfer j'y vais. Au ciel, j'y vais.
Alors finalement, tu vas aller où ?
Il faut nous dire : Tu vas aller où ?
En enfer, il n'y pas de problème. Au ciel, il n'y a pas de problème.
Mais frère, Dieu a un problème quand même.
Fais ton choix ! C'est l'enfer ou le ciel ?
C'est révélé ou non révélé ? Dis-nous ce qu'il en est, parce que Dieu n'est pas ambigu ?

Frères et sœurs, il faut arrêter les sentiments. C'est ça qui tue. On doit revenir aux sentiments des Saintes Écritures. Ce que Dieu veut. Exigeant parce que...

Nous allons terminer vite. Parce que, regardez frères, c'est cela que beaucoup aujourd'hui n'ont pas compris. Le message, le message, ils n'ont pas compris.

Frères ! Prêchez ! Qu'est-ce que vous prêchez ? Ah, le message !

Mais est-ce que vous avez bien compris ? Est-ce que vous avez bien entendu ?

D'abord un : « Es-tu le messager ? » [L'Assemblée répond Non].

Alors, tu n'es pas le messager : Pourquoi peux-tu me prêcher le message ?

C'est la vérité quand même, frères. Mais, c'est quand même la vérité. C'est au messager de prêcher le message.

Mais, oui ! Oh, nous prêchons le message.

Frères ! Nous avons, nous sommes dans le message. Oui, bien sûr !

Mais, as-tu reçu le message ?

Parce que j'ai appris, moi, que c'est au messager que le message vient. Le messager prêche pour que, moi aussi, je puisse avoir le message. Mais si maintenant...

Parce je reçois comme tout croyant qui croit au Seigneur... La lumière, non ?

Maintenant, tu dois être prédicateur, il y a des conditions. Mais bien sûr, frères et sœurs ! C'est dans la Bible, mon frère. Vous allez tout à tout, à tout vent pour ramasser des démons à droite et à gauche.

Vous venez : Frères, nous sommes troublés. C'est normal.

Oh ! Parce que c'est quand même l'oncle, c'est quand même le cousin.

Non, monsieur ! Il n'y a pas d'oncle, il n'y a pas de cousin. Il y a ma foi en Dieu. Ils vous haïront à cause de cela.

Quand vous devenez exigeant, ils vont dire : « Ah ! Sœur telle, il ne faut même pas parler de sœur telle. Pourquoi ? Parce que sœur telle se tient à la Parole.

Oh, le frère là-bas ! Lui, lui, quand tu l'appelles. He ! Alors que ...

Tandis que celui-là, oh celle-là. Là-bas on sait, elle est tout à tout.

Tonnerre, elle avale. Puis l'autre, tonnerre, elle avale aussi. Là, on

sait qu'on peut l'avoir, c'est la nôtre. Evidemment !

Quand tu es dans la Parole : Oh, non, non, il ne faut pas l'approcher.

Celle-là, elle est gentille, elle est tout bien, elle vous sourit bien. Mais quand on arrive à ça, alors là, ah oui, oui, oui!

Parce qu'un enfant de Dieu ne peut pas être méchant. Tu viens, je suis heureux avec toi. Bonjour, pas de problème, on sourit. Mais, quand on vient vers ça, oh, alors là, là, là, les choses changent. Oui, monsieur ! La nature de l'homme se manifeste.

Donc, ta nature, elle sort. Il dit : Ceci, c'est ma vie.

S'il faut qu'on se sépare, tu prends ton chemin, moi, je reste avec lui.

Oui, monsieur ! Oui, madame ! C'est cela le grand problème aujourd'hui. Ils ne savent pas effectivement. Alors, ils vous font des démonstrations, des citations qu'ils ajoutent à gauche.

Je sais que les gens sont en colère quand ils entendent ça. Citations-ici, citations-là, citations parce que tout le monde fait des citations. Citations-ici, citations-là effectivement.

Mais frères, tu me fais des démonstrations de collage.

Vous connaissez à l'école, non ?

On prend, on copie là-bas, on copie, on colle tout, on colle tout, on fait un petit dessin-là.

J'ai dit : Ça, ce sont les élèves de l'école qui le font. Et puis, moi, je n'ai pas besoin de cela.

Donne-moi simplement la prédication du messager. Parce que quand le messager prêchait son message, on voyait qu'il était dans son élément. Toi, tu viens ici comme un perroquet, on ne te voit même pas dans la chose. Tu commences comme...

Comme j'avais vu un qui était là-bas, il dit, il vient là. Seigneur, mon Dieu, ai pitié.

Only believe, only believe !

J'ai dit : « Tu fausses la congrégation ».

Only believe ! Il est espagnol mais il chante « Only believe ».

[Frère Léonard chante only believe].

Je regarde la congrégation et je dis : « Mais, chante en espagnol ». Et puis, Only believe, c'était le prophète. Il était dans l'atmosphère. Toi, toi, tu dois quand même trouver dans quelle atmosphère quand même...

Lui, il est américain : Only believe. Moi, je suis Muyaka.

Enfin bon ! Et bien, je chante en Kiyaka, monsieur.

C'est vrai ! C'est vrai, ma sœur. Oui !

Je ne suis pas quand même là à Lunda : « Only believe ». Mais, ils ne connaissent pas « Only believe ». Ils connaissent Kiyaka ou Kilunda. Chantons en Kilunda, ça va.

Mais c'est vrai, frères ! Parce que c'est Dieu qui a créé les langues que nous avons. Donc, chacun de nous dans sa langue effectivement, il l'a fait aussi au jour de la Pentecôte.

En tout cas, comme notre sœur ici comment elle s'appelle ? Gloria !

[Frère Léonard fredonne un cantique d'un dialecte africain].

« Tatu Tshiena ... ! ».

Elle rentre dans son domaine. Alors quand Gloria prend ça, vous voyez comment elle chante, qu'elle bouge comme ça. Même sur internet, ce sont des milliers et des milliers. Mais là-bas, on sent que Gloria est dans sa langue, dans son élément. C'est vrai ou pas ?

Alors si, toi, tu veux chanter en Kiyaka, chante en Kiyaka. Tu n'as pas besoin de pouvoir venir me chanter, je ne sais pas moi en indien ou en chinois.

Non ! Bon, si tu sais chanter en chinois, c'est aussi bien pour nous. Hein ! Cela ne dérange pas.

Je crois que vous comprenez. Ce n'est pas dit que demain : Ah, j'aime bien qu'on chante en anglais. Cela ne veut pas dire que demain vous ne pouvez plus chanter en anglais.

Non ! Il faut chanter, c'est une langue que nous connaissons.

Donc, c'est simplement pour dire que les hommes, qui ne sont pas spirituels, ne comprenant pas les choses de Dieu, ils copient de tout n'importe quoi. Ah oui ! C'est sûr et certain.

Nous, ce que nous voulons savoir, c'est : « Qu'est-ce que Dieu t'a donné pour nous ? »

Le lever du soleil n'est pas ce que tu dois me prêcher parce que le

prophète l'a prêché. Le messager nous a prêché.

C'est cent pour cent vrai quand même. Je ne sais pas moi.

On doit prêcher le message. C'est pour cela, ils se sont trompés. Le diable les a vraiment bien nettoyés, lavés vraiment bien, bien enrobés dans du fromage. Mais, c'est vrai !

Le message, on doit prêcher le message. Donc, on doit répéter cela et alors répéter le lever du soleil.

Dans la plupart des églises, vous entendez toujours les mêmes titres que le prophète a prêchés. On les tourne dans un sens comme dans l'autre. Là, on tourne.

Et puis : Ah ! C'est ce qu'on nous a prêché. Et puis, on cite, et puis on cite, et on cite citation. Là, c'est parti effectivement.

Mais en fait, c'est comme je le redis encore : Le message a été donné au messager. Si Dieu t'a appelé...

C'est pourquoi nous aimons Dieu, parce que Pierre quand Dieu l'a appelé, il a prêché l'Évangile. Pierre nous a mis par écrit ce que Dieu lui a donné.

Quand Paul est venu, Il l'a aussi mis par écrit ce que Dieu lui a donné. Quand Jude est venu, par écrit. Il n'y a pas de contradiction. Tout va dans la ligne.

Ils ne se sont pas entendus : « Ecrivons » ! Non !

Le Saint-Esprit... Chaque ministère utilisé, prêchant le même Évangile mais selon la portion que Dieu donne.

C'est là qu'on doit comprendre que, oh non frères : Qu'est-ce que vous, vous avez ?

Voilà pourquoi, on a des problèmes de confusion.

Quand un homme est charnel, vous verrez les hommes charnels. Sûr et certain !

Posons-nous la question : « Comment, qu'est-ce que tu fais ?

Pourquoi ? Qu'est-ce que tu as à pouvoir prêcher ? Surtout dans un temps comme celui-ci. Dans un âge comme celui-ci.

Mon frère et ma sœur ! Si, toi, tu es un élu, tu ne seras pas tout à tout. Non ! Tu seras exigeant pour ton âme à toi. Parce que ce n'est pas un temps pour pouvoir jouer. Ce n'est pas vraiment un temps du repos pour faire n'importe quoi.

Non ! C'est un temps où je dois être vraiment certain, parce que Dieu nous a montré ce que c'était que sa Parole, lorsqu'elle est prêchée par les bouches que Dieu Lui-même utilise, comment la Parole de Dieu fait son effet.

Ce n'est pas tout ce qu'on peut voir sur internet. Oh ! Tel prédicateur, il a prié, les paralytiques ont marché. Ce ne sont pas les paralytiques qui marchent là.

Oh ! On voit les miracles. Ce ne sont pas les miracles là. Ça, ce sont des imitations diaboliques. Oui, monsieur ! Ne suivez pas. Oh prédicateur, les gens...

C'est triste de voir les gens qui suivent des gens qui sont des malades, possédés par des démons mais ils parlent de Christ.

Ce n'est pas notre Jésus de la Bible, monsieur. Non !

Parce que le Jésus de la Bible, quand Il est prêché d'abord, c'est la Parole qui ramène l'homme à Christ. C'est sûr et certain !

Et quand Dieu est en action, vous sentez que c'est Dieu en action.

Parce qu'il est dit : Il y aura de faux oints qui font des prodiges, qui font des ceci et cela.

Mensongers ! Ce n'est pas de Dieu. Quand Dieu est en action, il est en action. Et les choses sont différentes. Et alors, nous entendons aussi que la Parole, elle est aussi différente.

Et, c'est comme cela ... et je termine par là.

Il dit que Dieu, Dieu nous a confié l'Évangile. L'Évangile que je vous ai donc annoncé.

Eh bien, c'est ce que le Seigneur Jésus-Christ avait dit : Cet Évangile... Vous entendez bien !

Cet Évangile du royaume n'a jamais été l'Évangile des églises, ni des hommes. Quand on dit l'Évangile du royaume, ça veut dire que ça vient d'en haut ! Est-ce que vous entendez ?

Donc, *l'Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors seulement viendra la fin.*

Cela veut dire que cet Évangile ne vient que de Dieu.

C'est pourquoi, on dit : Mais, j'ai entendu du ciel une autre voix qui dit : « *Sortez du milieu d'eux mon peuple* ».

C'est cette voix-là. Elle ne vient pas de la terre, elle vient du ciel.

Oui ! Donc, l'Évangile du royaume, on ne le reçoit pas à l'école, on ne l'apprend pas de quelqu'un, mais on le reçoit par révélation divine. Parce que cela vient du royaume.

Donc, Dieu qui vous a appelé, Il vous a équipé pour que Lui vous parle. Oui, monsieur ! Oui, madame !

Comme souvent nous l'entendons ici, Dieu n'a jamais appelé des perroquets, monsieur. Il n'y a pas de perroquets devant Dieu. Dieu appelle des hommes vrais, Il leur confie la Parole vraie. C'est sa Parole. Comme il a dit à Pierre, à Paul, pardon à Moïse.

Il dit : Ne t'inquiète pas, Je serai avec ta bouche.

C'est pourquoi, Paul pouvait dire : « Mais, *notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs* ».

L'homme ne peut pas parce que Dieu veille. Bien sûr que oui ! Dieu veille pour que cela ne soit pas la pensée de l'homme.

C'est pourquoi, comme vous pouvez le remarquer...

Je termine par là. Quand Dieu est en action ...

Je veux que vous puissiez comprendre cela quand même. Si Dieu ne veut pas, je ne le dirai pas.

Quand Dieu est en action, vous ne le remarquez pas. Mais en fait, en un certain moment, si vous êtes spirituels, vous comprenez : « A ce moment, l'intelligence de l'homme est bloquée. Il n'y a rien de l'homme qui bouge à ce moment-là ».

En fait, l'homme, il est là mais il est vide. Et ça, c'est cent pour cent vrai.

Il est vraiment vide. C'est-à-dire qu'il ne peut pas penser, il ne peut pas faire en fait. Dieu bloque tout, Dieu prend contrôle.

Ah oui ! Parce que c'est la manière de Dieu de pouvoir agir, pour que la pensée de l'homme n'interfère pas avec Sa pensée. Parce que si cela interférerait, vous ne changerez pas.

Vos vies seraient pareilles. Parce qu'il y a la pensée de l'homme dedans.

Mais, quand c'est Dieu, Lui seul, vos vies changent.

Et la Parole en action, c'est ce que Dieu fait.

C'est comme cela que Dieu fait et ils ne le savent pas. Je sais. C'est pour cela, ils viennent avec le papier pour pouvoir remémorer, ...

Quand le prophète était, il y avait une raison. Et puis...

Que Dieu nous aide ! Je ne vais pas aller plus loin. C'est important que nous puissions réaliser ce que Dieu veut ... Ça, c'est pour vous...

Ce que Dieu veut aujourd'hui et qu'Il a toujours voulu, c'est que l'Évangile du royaume, l'Évangile du royaume soit prêché.

Ah, vous direz, frères, tu nous as parlé du message.

Maintenant : Qu'est-ce qu'on doit comprendre ?

Maintenant, je vous dis que le message était confirmé au messager. C'est vrai ou pas ?

Alors si, toi, tu dois prêcher, il faut que tu nous dises : Qu'est-ce que Dieu t'a donné. N'est-ce pas vrai ?

Mais regardez, frères ! Dieu a parlé dans les Saintes Écritures que le ministère de ce messager serait le ministère de la restauration. C'est vrai, non ?

Et puis, on lui a posé la question : Mais, tu seras jugé ? Qu'est-ce qu'il a répondu ?

Paul sera jugé ? N'est-ce pas vrai ?

Mais, on lui dit : Il sera jugé. Alléluia ! Mais, si ceux qui ont cru, ce que Paul a prêché, entrent ; et bien, les miens aussi entreront.

Pourquoi ? Parce que j'ai prêché comme Paul a prêché.

N'est-ce pas vrai ? Il a prêché l'Évangile.

Vous n'avez jamais prêté attention dans le message que vous lisez et que vous écoutez. Les gens, quand ils rentrent là-bas :

Oh ! Hommes de Dieu, ceci ou cela.

Écoutez bien, regardez très bien !

Qu'est-ce que cet homme de Dieu en question cherchait ?

Quel est le but de ce que Dieu utilisait l'homme en question ?

En quoi, vers quoi est-ce qu'il nous ramenait ? Vers quoi est-ce qu'il nous ramenait ?

Frères ! Qu'est-ce que c'est d'abord l'Évangile ? C'est quoi l'Évangile du royaume ?

Mais oui, c'est cela le problème, c'est cela le problème. C'est cela le problème, monsieur. C'est cela le problème. Ils sont tous égarés. Donc, tous effectivement, ils n'ont rien saisi.

Parce que n'oubliez jamais ceci, frères.

Il dit ... Mais, parce que je vais terminer.

Regardez bien ! Il dit : Mais ...

Il dit : « L'Évangile qu'Il faut qu'il soit prêché »...

Parce que, regardez très bien, même dans Apocalypse. Regardez très bien, chapitre 14, je pense, c'est cela. Regardez très bien !

Apocalypse chapitre 14, il nous dit, le verset 1. Pardon verset 6.

Apocalypse 14 verset 6, il dit : « *Je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel ...* »

Vous entendez cela ? « *Je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel...* »

Il avait quoi ? « Il avait un Évangile éternel ». Donc, cet Évangile ne change pas.

Un Évangile éternel. Pourquoi ? « *Pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple* ».

Et puis, il dit : « *Il disait d'une voix forte, craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait la terre, et la mer, et les sources d'eaux* ».

Oui ! Il avait l'Évangile éternel. C'est Apocalypse !

Donc, même les anges, monsieur, quand ils doivent prêcher, pas autre chose que l'Évangile.

Alléluia ! C'est ce que l'apôtre Paul a dit : « Mais, je n'ai pas voulu savoir autre chose parmi vous ».

Parce que l'Évangile que je vous ai annoncé, c'est quel Évangile ?

Regardez, regardez, frères ! Dans les Saintes Écritures, dans le livre de Thessaloniens, nous l'avons lu avec vous effectivement.

Je lis chapitre 2. Regardez très bien ! (1 Thessaloniens 2 : 1-4) :

« *Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez-vous n'a pas été sans résultat* ».

Vous entendez ? « *Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu* ».

Pour faire quoi ? Pour vous annoncer quoi ?

[L'Assemblée répond : L'Évangile].

Quel Évangile ? L'Assemblée répond : de Dieu].

Ok ! Romains au chapitre 1, Romains au chapitre 1, verset 1.

C'est pourquoi, c'est important que vous ayez vos Bibles pour lire.

Donc, c'est-à-dire, c'est l'Évangile de Dieu. N'est-ce pas ?

Romains chapitre 1 dit : « *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de ...*

[L'assemblée répond : Dieu]. Amen !

Verset 2, il dit. Vous suivez ? « *Qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les Saintes Écritures* ».

Donc, Évangile qui avait été promis auparavant...

Vous suivez bien ? Auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les Saintes Écritures.

Verset 3, il dit : « *Et qui concerne son Fils, né de la postérité de David selon la chair* ». Amen !

1 Corinthiens chapitre 9. 1 Corinthiens chapitre 9, nous lisons à partir du verset 12 ou même verset 11, ça va aller bien.

Il dit : « *Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce si une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels ?* »

Verset 12, il dit : « *Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous, nous n'avons pas point usé de ce droit ; au contraire nous souffrons tout afin de ne pas créer d'obstacle...* »

A quoi ? [L'assemblée répond : A l'Évangile].

De qui ? [L'assemblée répond : De Christ].

Là, on avait l'Évangile de Dieu, non ?

Ici, on arrive à l'Évangile de qui ? De Christ. De Christ.

Et puis nous continuons. 2 Corinthiens au chapitre 10, verset 13, il dit : « *Pour nous, nous ne voulons pas nous glorifier outre mesure ; mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a assigné en nous amenant jusqu'à vous* ».

2 Corinthiens 10, verset 14 : « *Nous ne dépassons point nos limites, comme si nous n'étions pas venus jusqu'à vous ; car c'est bien jusqu'à vous que nous sommes arrivés avec l'Évangile de Christ* ».

L'Évangile de Dieu, c'est bien l'Évangile de Christ.

Et quand on parle de l'Évangile de Christ, il s'agit de l'Évangile de Jésus-Christ.

Donc, la Bonne Nouvelle pour les hommes, la Bonne Nouvelle pour les hommes, ce n'est pas autre chose, c'est de pouvoir annoncer Celui qui est venu pour libérer les hommes.

Et parce qu'il dit...

Ecoutez bien, frères et sœurs ! Dans Luc, je vais terminer par là. Je pense que c'est dans Luc. Regardez bien, Luc au chapitre 24, il dit une chose ici. Luc au chapitre 24, je pense que c'est cela. Luc chapitre 24 et voilà nous lisons ici.

Pardon ! Luc chapitre 24, verset 33, nous allons lire un peu beaucoup.

Luc 24 verset 33, il dit : « *Se levant à l'heure même...* ».

Vous vous souvenez des disciples d'Emmaüs, non ?

« *Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, ils trouvèrent donc les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés ...* »

Vous vous souvenez ?

« *...Et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et Il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils L'avaient reconnu au moment où Il rompit le pain. Tandis qu'ils parlaient de la sorte, Lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.*

Mais Il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien Moi ; touchez-Moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que J'ai. Et en disant cela, Il leur montra ses mains et ses pieds.

Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, Il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

Ils Lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et Il mangea devant eux.

Puis Il leur dit : C'est là ce que Je vous disais lorsque J'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui était écrit de Moi dans la loi de Moïse ... ».

Vous entendez cela ?

« *Dans les prophètes et dans les psaumes. Alors, Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et Il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'Il ressusciterait de mort le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son Nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem* ». Amen !

C'est pourquoi chez Corneille, quand Pierre entra chez Corneille...

Nous relisons rapidement chapitre 10.

Pierre rentra chez Corneille et Corneille tout excité et avec autant de joie. Amen ! Alors, ayant su que cet homme était vraiment un envoyé de Dieu parce que Dieu s'est révélé aussi à lui ; alors, il dit ceci ; verset 42, il dit.

Verset 39, il dit, Actes 10 : *« Nous sommes témoins de tout ce qu'Il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, ils L'ont tué en Le pendant au bois. Dieu L'a ressuscité le troisième jour, et Il a permis qu'Il apparaisse non à tout le peuple mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec Lui, après qu'Il fut donc ressuscité des morts »*. Amen !

« Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est Lui qui a été établi par Dieu, juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent le témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par son Nom le pardon des ... » [L'assemblée répond : péchés].

« Comme Pierre prononçait encore ses mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole ».

Pourquoi ? Parce que la repentance et le pardon des péchés étaient prêchés en son Nom pour que les hommes arrivent à pouvoir maintenant savoir, que nous étions esclaves, nous étions dans l'incapacité de pouvoir être comme ceci ; mais voilà la voie par laquelle Dieu a pourvu pour nous.

C'est cela le but même de l'Évangile : Présenter ce Christ, ce qu'Il a fait, ce qu'Il est, l'homme. Frères et sœurs ! Quand on parle de présenter Christ, il ne s'agit pas de répéter Jésus, Jésus.

Non ! Il faut que le Saint-Esprit te conduise à parler de Lui. Parce que le Saint-Esprit ne pourra pas glorifier quelqu'un d'autre, si ce n'est Jésus-Christ. Donc, si toi, tu glorifies quelqu'un d'autre, tu n'as pas le Saint-Esprit.

Mais, c'est cent pour cent vrai, frères ! C'est la Bible, frères !

Il rendra témoignage de Moi.

Mais, c'est cent pour cent vrai, c'est la Bible.

La Bonne Nouvelle du Royaume. C'est ce que Dieu a fait pour les hommes. C'est ce que Dieu peut faire pour les hommes. C'est ce que Dieu est en train de faire pour les hommes.

Qu'est-ce que Dieu a fait pour les hommes ?

Qu'est-ce que Dieu fera pour les hommes ?

Et qu'est-ce qu'Il est en train de faire aujourd'hui pour les hommes ?

C'est ce dont le monde a besoin.

Je prêche le message. Mais quel message ? Quel message ?

Je termine par là. C'est là que vous pouvez comprendre la situation comme je le disais à un frère.

J'ai dit : Vous allez chez les Pentecôtistes dans une Eglise Pentecôtiste aujourd'hui avec des brochures. Oui, le prophète de Dieu a dit par la grâce...

Vous lisez, vous lisez ça aux gens, ils sont dans une église, ou même quelque part, des païens, donc ils ne connaissent pas Dieu. Le prophète a dit, le prophète a dit.

Cet homme ne connaît même pas ce qu'est un prophète.

Ah frère ! Nous prêchons le message qui est là-bas, j'ai prêché comme il a dit, j'ai présenté le prophète. Mais frère, tu es...

Vraiment, c'est triste pour toi. Dans ton ministère à toi, c'est d'aller présenter le prophète.

Je ne sais pas, mais le mien n'est pas comme ça. Moi, là où je passe, je présente Christ. Parce qu'Il est l'Auteur de la vie, monsieur. C'est l'Auteur de la Parole effectivement.

Qui est le prophète ? Qu'est-ce que c'est le prophète ? Qu'est-ce que le messager ?

C'est Lui qui a fait des messagers. Donc si, Lui, n'a pas fait de messagers, il n'y aurait pas de messagers. Alors, quel message tu vas me prêcher ?

Poser la question : Qu'est-ce que tu prêches ? Je prêche le message. Es-tu le messager ?

C'est simple, frère ! Es-tu le messager ? Parce que d'après ce que je sais, oh, il n'y a qu'un seul messager. Le seul messager, oh, nous avons le prophète. C'est terminé. Le seul messager, c'est lui le dernier.

Oui ! Mais après ! Alors, toi, tu me prêches un message. C'est que tu

es le huitième messenger alors. Si nous n'avons qu'un seul messenger, alors tais-toi, frère. Donne-moi simplement ce que le messenger a prêché ! Maintenant, toi, prêche-moi ce que Dieu t'a dit.

Ah ! Moi, je présente aux hommes le prophète de cet âge effectivement.

Dieu t'a envoyé pour présenter un prophète ? Ça, ce n'est pas un ministère de Dieu.

Je n'ai jamais entendu que Dieu a envoyé quelqu'un pour aller prêcher Moïse.

Oh ! C'est un ministère suscité par Dieu pour que je prêche Moïse.

Non ! Je n'ai jamais entendu cela. Si vous l'avez entendu et bien montrez-moi dans les Saintes Écritures.

Non ! Si Dieu n'en a pas fait mention dans les Saintes Écritures et si nous le vivons parmi nous, on doit savoir que nous sommes au temps de la fin.

Oui, monsieur ! Oui, madame ! Chacun de nous doit être exigeant pour savoir où est-ce qu'il en est.

Aujourd'hui, nous avons besoin de l'Évangile. Et cet Évangile, l'Évangile du Royaume.

Pour que toi, monsieur, tu prêches cet Évangile, il faut que, toi, tu sois appelé de Dieu et que tu ais été dans la présence de Dieu et que Dieu t'ait donné la Parole aussi.

Ne viens pas me dire : Oh ! Nous avons la Parole de Dieu.

Je dis bien que le messenger est William Branham et pas toi. Toi, donnes-nous ce que Dieu t'a donné. Qu'est-ce que Dieu t'a donné ?

On dira, mais frère Lifese, qu'est-ce que, toi, tu prêches alors ? Mais, frère Lifese, moi, je prêche Jésus-Christ, Jésus-Christ crucifié, ressuscité, la Parole de Dieu, la Bible qui est mon absolu.

Ah oui ! C'est sûr et certain !

Et, qu'en est-il du prophète ? Mais, je crois au prophète.

Mais, qu'en est-il du message ? Mais, j'écoute le message.

Les frères de l'assemblée, ils ont la Bibliothèque là-bas. S'ils veulent écouter le message, ils peuvent aller là-bas. Les brochures...

Dimanche passé, on a reçu tout le monde, non ! On nous a montré Beaumont, on nous a montré de ..., on n'a pas de problème.

Vous nous invitez pour aller nager, pas de problème. Non, mais c'est vrai frère ! Et on est heureux, on nous a apporté des brochures, au lieu d'acheter, on nous a donné gratuitement.

Où est le problème ? Moi, je suis content, moi je suis heureux, on me l'a donné.

D'ailleurs, quand j'ai reçu directement, j'ai fouillé et j'ai trouvé un qui est écrit : « Se ranger du côté de Jésus ».

J'ai dit : Mon Dieu, merci !

J'ai dit : Il m'a apporté ça et il n'a pas lu « Se ranger du côté de Jésus ». Ah oui ! J'aurais épinglé ça comme ça, [frère Léonard montre sa poitrine] si je l'avais eu. Je mets ici et puis je viens comme ça avec « Se ranger du côté de Jésus ».

Alléluia ! C'est vrai, frère. Nous devons être heureux, reconnaissants au Seigneur.

Levons-nous, nous allons prier.

-

-

-

